

Riviera

Théo, le chat qui prend le funi, a disparu

Un matou avait l'habitude d'emprunter plusieurs fois par semaine la rame des hauts de Montreux. Aujourd'hui, tout le village de Glion est à sa recherche

Raphaël Delessert

Il s'appelle *Théo*, parce que lorsqu'il est arrivé dans son nouveau foyer à Glion, sur les hauts de Montreux, il a englouti la tasse de thé au lait de sa propriétaire. Si *Théo* a des goûts particuliers pour un chat, sa grande spécialité, c'est les voyages en funiculaire. Plusieurs fois par semaine, le matou tigré grimpe dans la rame qui relie Glion à Territet, au bord du lac. Depuis le village à la silhouette montagnarde jusqu'aux palmiers montreusiens, il y a un dénivelé de 300 mètres que *Théo* effectue couché sur l'une des banquettes couvertes de tissu rouge, ou carrément sur le radiateur à l'avant de l'appareil automatisé.

«C'est un habitué, il fait les allers-retours. Les étudiants de l'École hôtelière qui voyagent avec lui lui donnent parfois des croquettes», confirme Laura Ju-



Supra Valterio, la propriétaire du chat, dans la rame qui relie Territet à Glion. CHANTAL DERVEY



Un des nombreux clichés pris par ses admirateurs. DR

fer, agente du mouvement de la compagnie GoldenPass, qui exploite la ligne.

Chargé de l'entretien des stations, André Giorlaz n'avait jamais vu ça en quinze ans d'activité. «Le chat vient surtout l'hiver, puisque les banquettes sont chauffées. Il attend à l'arrêt avec les autres passagers, et monte. Il descend parfois faire un tour à Territet. D'autres jours, il passe parfois

toute la journée dans le funiculaire. Et il lui est aussi arrivé d'y dormir pendant la nuit.»

Propriétaire de ce félin de 2 ans, Supra Valterio n'a pas cru les enfants du village qui, l'été dernier, lui ont raconté qu'ils avaient vu son chat dans le funiculaire alors qu'ils rentraient de l'école. «La gare est située à 100 m de mon appartement. J'ai pris le funiculaire plusieurs fois, par curiosité, pour vérifier. Il n'était pas là. Et un jour, j'étais assise dans la rame et je l'ai vu arriver», rapporte la jeune infirmière.

Célébrité locale

Rapidement l'animal fait parler de lui. A Glion, tout le monde connaît le «chat du funi». Il a ses admirateurs, nombreux, sur le réseau social Facebook, les touristes ou les gens du coin le caressent ou se prennent en photo à côté de lui. «Il est célèbre, on l'a tous vu rouper sur sa banquette», sourit Marcel Lacroix, résident du village.

Alors, quand *Théo* a disparu de la circulation, le 24 juillet dernier, la nouvelle a fait du bruit à Glion. Dans le village de 800 âmes, cha-

cun cherche le chat. Supra Valterio, elle, a sillonné les rues, grelots à la main pour tenter de le faire revenir. Elle a aussi collé des affiches dans la région et alerté ses connaissances par internet. «J'ai reçu de très nombreux messages de soutien. On m'a aussi dit qu'il avait été retrouvé au centre-ville de Montreux. Je suis allée vérifier, ce n'était pas lui.»

Dans l'appartement de la jeune femme, la gamelle du chat est pleine, mais sa couverture reste vide. «Je suis sûr qu'il est vivant. *Théo* aime partir à l'aventure, mais il reste prudent. Il a très peur des voitures.» A la Commune de Montreux, le Service de voirie, qui connaît bien le chat, confirme ne pas l'avoir retrouvé mort au bord de la chaussée.

Ce n'est pas la première fois que le matou, castré et muni d'une puce électronique, prend la poudre d'escampette. En juin 2013, il est resté enfermé six jours dans un établissement médico-social du village. «Il a été très bien nourri là-bas, je l'ai récupéré avec quelques grammes en trop», se rappelle sa propriétaire. Pas traumatisé pour un sou, *Théo* est carrement parti, le mois suivant, faire un tour au Montreux Jazz Festival. Apeuré au milieu de la foule, il a été recueilli par une dame âgée, qui l'a transmis à la SPA de Saint-Légier.

«Cette fois, je pense que quelqu'un le croit perdu et le garde à l'intérieur. Comment le reconnaître? *Théo* répond à son nom et il a une petite tache en forme de fer à cheval entre les deux oreilles.»

A Glion, *Théo* n'est pas le premier animal à défrayer la chronique. Il y a quelques années, *Popeye*, un labrador, sillonnait le village... en stop. «Il se couchait sur la route et attendait qu'une voiture s'arrête. On ouvrait la portière et il sautait dedans», se souvient Alain Pérusset, un voisin.

Voir notre galerie photos
theo.24heures.ch

«Un cas tout à fait rare»

«On voit parfois des chats qui se promènent tout seuls sur les quais de la Riviera. Certains pêchent. Mais un chat qui prend le funiculaire, c'est tout à fait rare, voire exceptionnel.» Vétérinaire spécialiste en animaux de compagnie, Olivier Rey avait entendu parler du passager clandestin des hauts de Montreux. «Cet animal doit voir un renforcement positif de son comportement. Il est encouragé à prendre le funiculaire, parce que les gens le caressent, ou parce que quelqu'un lui donne de la nourriture au bout du trajet.»

«A-t-il changé de comportement après un événement traumatisant?»

Olivier Rey, vétérinaire

Et la disparition soudaine de *Théo*? «Les chats sont doués d'un excellent sens de l'orientation. Mais il arrive que certains d'entre eux changent radicalement de comportement après avoir vécu un événement traumatisant. Un chien a pu l'effrayer dans le funiculaire, par exemple.»

Autre hypothèse: *Théo* aurait décidé de rejoindre son ancien domicile, au bout du lac. «Il a été recueilli en 2012 par la Fondation chats des rues, au Bouveret (VS), après avoir été abandonné», rapporte sa propriétaire. «Après un déménagement, il arrive que des chats cherchent à retrouver leur ancienne maison, quitte à parcourir des kilomètres», indique le vétérinaire.

PUBLICITÉ

24 heures

24 TERROIRS

Samedi 30 août 2014

Les balades 24 Terroirs, c'est la découverte des artisans de notre terroir!

Valeyres-sous-Rances Arrivée et départ au Domaine du Manoir

La balade dure environ 2h30 en comptant les haltes dégustations chez les différents producteurs. Départ toutes les 20 minutes dès 9h.

Les dégustations en chemin

- Les tartines de Fleur de Farine concoctées par Fredo Lutz
- Les verrines salées de L'Auberge à Baulmes préparées par Christiane Martin
- Les brochettes et jus de fruits d'Ô Bons Légumes proposés par Olivier Dépraz
- Les Tommes vaudoises artisanales de la Fromagerie Conod à Baulmes préparées par Daniel Conod
- Les confitures et sirops de «Le Confiturier» proposés par Roselyne Risse

Au Domaine

Une dégustation de crus du Domaine du Manoir, membre de l'Association Clos, Domaines et Châteaux vous sera proposée par Michel Hostettler, le vigneron des lieux et celle-ci sera couplée aux délicieux chocolats d'MR Chocolat. Possibilité de visiter le site historique des Mosaïques se trouvant sur le chemin entre 13h30 et 17h30 uniquement

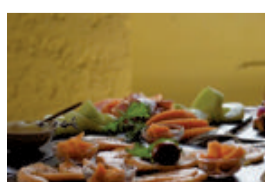
INSCRIPTIONS:

Prix: abonnés Fr. 35.-, normal Fr. 40.-, gratuit pour les enfants de 0 à 12 ans, Fr. 10.- pour les enfants de 12 à 16 ans.

Inscriptions et conditions sur baladesgourmandes.24heures.ch



En partenariat avec
GLOS
DOMAINES
CHATEAUX
LA NOBLESSE DES VINS SUISSES



Une lentille de contact high-tech permet de détecter les glaucomes

Des chercheurs de l'EPFL ont contribué au développement d'un moyen pour mesurer une pression intra-oculaire en continu. La mise en vente est prévue pour fin 2015

Dépister un glaucome en vingt-quatre heures tout en marchant, mangeant ou dormant. C'est ce que permet une lentille de contact intelligente développée par la start-up Tissot Medical Research avec l'aide de chercheurs de l'EPFL et de la Haute Ecole Arc (Neuchâtel), selon un communiqué de l'école polytechnique vaudoise. Souvent détecté trop tard, le glaucome est la deuxième cause de cécité dans le monde après la cataracte.

La nouvelle lentille, composée de silicone, mesure la pression intra-oculaire grâce à un capteur. Chaque battement de paupières permet à deux électrodes de se toucher et d'effectuer une mesure. Fixées sur les lunettes du patient, de petites antennes captent régulièrement les informations récoltées par la lentille. «La nuit, il pourrait être possible de

porter un masque de sommeil, pour plus de confort», précise Alexis Boegli, du Laboratoire d'électronique et traitement du signal de l'EPFL. Les lunettes sont reliées par un fil à un petit boîtier portable, de la taille d'un porte-monnaie. Après vingt-quatre heures, les ophtalmologues branchent une clé USB sur le boîtier et analysent les résultats sur ordinateur.

La lentille de Tissot Medical Research pourrait peu à peu remplacer la technique traditionnelle utilisée par les ophtalmologues. Celle-ci se base aussi sur le principe de la pression intra-oculaire, mais les mesures ne peuvent être effectuées que de manière ponctuelle, dans un cabinet, à l'aide d'un appareil coûteux. De plus, les pics de pression se produisent souvent la nuit ou au petit matin, en dehors des périodes de consultation. «Des tests cliniques sont actuellement menés à l'hôpital ophtalmique du CHUV, précise le docteur Katia Tissot, responsable médical de Tissot Medical Research. Il s'agit de jauger le confort du dispositif et de tester le système de mesure.»

La lentille de Tissot Medical Research n'est pas la seule sur le

marché, précise le communiqué de l'EPFL. Une autre compagnie suisse, Sensimed, start-up de l'EPFL, a également développé une lentille de contact pour la détection du glaucome, mais en utilisant une technologie d'analyse de la circonférence de la cornée.

La lentille de Tissot Medical Research devrait être commercialisée d'ici à fin 2015. Elle devrait aussi permettre de mesurer les propriétés biomécaniques de la cornée, et d'adapter le traitement de cette maladie. Fondée en 2010, Tissot Medical Research est la troisième start-up de la Fondation Tissot - de l'entreprise horlogère du même nom - pour la promotion de l'économie. **K.D.M.**

NAISSANCE

Maman m'a aimée dans sa chair, papa dans son esprit, mon frère dans son imaginaire, tous les trois m'ont portée dans leur cœur. Me voici depuis le 7 août 2014 dans leur vie!

Eva Moussadek

Nordine, Marion & Maël Moussadek
Chemin Jacques Attenville, 39
1218 Le Grand Saconnex